



ACID / CONTRIBUTION : EDUCATION A L IMAGE / CITOYENNETE

OBJECTIFS

Favoriser le développement des dispositifs d'éducation à l'image existants en optimisant la mobilisation et la diversité des personnes ressources du territoire dans les actions d'éducation à l'image

Renforcer les liens entre dispositifs existants ou à venir et la politique de soutien à la création (films soutenus)

Encourager les rencontres entre les créateurs et les publics.

Renouveler / Elargir les publics en diversifiant les actions d'éducation à l'image, en favorisant l'engagement des jeunes dans des actions participatives et en sensibilisant les publics à la citoyenneté.

ETAT DES LIEUX

*Nombre de cinéastes soutenus par les collectivités et résidant en régions ne sont pas sollicités sur les dispositifs d'éducation à l'image ou autres ateliers alors qu'entre deux films ils pourraient intervenir de manière plus systématique auprès de différents publics, y compris en salles à diverses étapes de fabrication de leur film suivant.

*L'éducation à l'image fonctionne formidablement bien en France.

Mais ensuite dans les salles Art et Essai, le public est malheureusement majoritairement âgé. De ce fait les programmations Art et Essai tendent parfois à ressembler à ce public âgé... Les films Art et Essai à petit budget sans casting qui s'adressent au public jeune ont du mal à leur sortie à toucher ce public alors même qu'ils l'ont touché en festivals, ont obtenu des prix lycéens et intègrent parfois des dispositifs scolaires. A leur sortie, ces films sont dans le meilleur des cas positionnés dans les multiplexes (sans travail spécifique sur ce qui fait leur qualité cinématographique) s'ils sont sortis par un distributeur influent ou ne trouvent pas leur public faute de lieux suffisants d'exposition.

De la même manière, il y a dans certaines villes une déconnection totale entre les moments de festivals où des dizaines de milliers de spectateurs, dont beaucoup de jeunes, répondent présents à des programmations ambitieuses et tout le reste de l'année où les salles sont peu fréquentées.

*La prescription verticale est inopérante auprès des publics jeunes qui sont désormais dans des modes de prescription plus participatifs : amis, réseaux sociaux ou rapport de confiance établi dans le temps et la pratique (avec un programmeur, un créateur ...)

ANALYSE / EXPERIENCES

Elargissement – renouvellement des publics

Toutes les expériences participatives et citoyennes menées par l'Acid avec des publics jeunes et moins jeunes se sont avérées concluantes à la fois en termes de fréquentation mais aussi en ce qu'elles révèlent une réelle appétence et curiosité des publics pour des films ambitieux et « différents » quand on donne à ces films l'occasion d'être identifiés.

Le réseau ACID de spectateurs relais

Les cinéastes de l'Acid sont présents dans les salles toute l'année via les 400 débats annuels organisés par l'association. Le réseau ACID Spectateur est né à la demande de spectateurs de salles étonnés que le film enthousiasmant qu'ils venaient de voir ne soit pas mieux diffusé, mieux promu, et désireux de s'engager pour continuer à avoir le choix de voir ces films. Désormais le réseau a des représentants

sur tout le territoire. Les spectateurs sont informés en amont de l'existence des films (appel, envoi des documents 4 pages, newsletter...), de la programmation et des rencontres dans sa ville ou département ainsi que des enjeux autour de la diffusion. En parlant des oeuvres à leur entourage, en faisant fonctionner le bouche à oreille pour des films ne bénéficiant pas de moyens de promotion importants, ces spectateurs citoyens sont un soutien pour la diffusion des films et à terme pour la production. Par ailleurs, les membres du réseau interpellent régulièrement l'ACID sur la difficulté d'accès aux films indépendants.

Inversant la loi de l'offre et de la demande en prouvant aux programmeurs qu'il existe toujours une envie de voir ces films, ils sont de plus en plus souvent à l'initiative de programmations dans des villes où les films n'étaient pas programmés, soit par le biais des associations de spectateurs dont ils font parfois partie, soit en contactant des associations susceptibles d'être intéressés par le film, en organisant des séances scolaires etc.

Avec les publics jeunes

Chaque année, plusieurs projets sont menés afin de mobiliser des publics jeunes, notamment étudiants.

-Partenariat avec les sections cinéma ou médiation culturelle des universités : les étudiants prennent en charge la recherche de publics, la présentation et l'animation de séances : Les dimanches de l'ACID à Paris, la reprise cannoise à Lyon etc

-Plusieurs expériences en universités via les projets pédagogiques : les étudiants visionnent un corpus de films ACID, font leur programmation et ensuite organisent dans la salle de la ville un week-end ou des séances régulières : ils présentent les films, s'occupent de la communication etc.

Dans tous les cas, la fréquentation a été très satisfaisante avec une majorité de jeunes dans la salle

Avec tous les publics

Lutter pour la diversité des oeuvres, des salles et des spectateurs passe aussi par une éducation à l'image en amont même de l'arrivée des films en salles : résidence ou intervention régulière d'un cinéaste dans la salle pour parler de l'écriture, montrer des rushes, expliquer la fabrication.

De même, les façons différentes d'écrire et produire un film peuvent être mise en partage avec le public au moment de la diffusion du film. Ainsi un cinéaste ayant écrit son film à partir d'ateliers d'improvisation et d'écriture avec ses comédiens a reproduit le même procédé en salles avec des spectateurs volontaires en amont de la sortie du film et est revenu dialoguer avec eux lors de la projection à la sortie.

PRECONISATIONS

*Croisement des fichiers régionaux culturels / éducation nationale etc afin de mieux solliciter les cinéastes ressources en régions qui entre deux films peuvent animer des ateliers de programmation, intervenir sur des films du patrimoine, mettre en partage la fabrication de leur nouveau projet ...

* Formation des équipes de salles (ex projectionnistes par exemple) à la médiation culturelle ou au montage de partenariats avec les universités etc.

* Prise en charge commune Région / CNC / Salle d'un médiateur culturel pour chaque salle Art et Essai faisant un travail en profondeur auprès des publics

*Aide aux associations organisatrices de festivals à avoir une activité à l'année afin de capitaliser le travail effectué auprès des publics, notamment le public jeune.

*Flécher dans les aides aux salles des projets innovants en termes de diversification des actions d'éducation à l'image pour le public jeune mais aussi pour le grand public

*Aide aux associations de spectateurs désireuses de préserver une diversité de propositions filmiques à l'échelle régionale